

l'apôtre du XIII^e siècle fût sculptée près du lieu où la pastourelle a eu ses révélations, que la Basilique consacrée à perpétuer l'idée de Dominique servit de fondement à la Basilique chargée d'immortaliser l'idée de Bernadette.

Le lien qui unit à travers les siècles ces deux créatures privilégiées, c'est le Rosaire. Toutes deux ont renouvelé dans leur génération l'esprit de prière, toutes deux ont excité les âmes à la contemplation des mystères du Christ, toutes deux ont appris à leurs contemporains à obtenir des miracles qui montrent l'efficacité de la prière et la vérité des mystères. Cette triple pensée me fournira le thème de mon discours et justifiera, j'espère, le rapprochement que je tente.

MONSIEUR DE TARDES,

Vous avez fait ce rapprochement avant moi : en donnant une incomparable splendeur aux solennités de Lourdes, vous avez imprimé un puissant essor à la dévotion du Rosaire. Ce n'est pas non plus par un pur hasard, que Votre Grandeur a placé aujourd'hui à ses côtés un jeune prélat dès longtemps également dévoué à la Vierge de saint Dominique et à la Vierge de Bernadette, et en face d'Elle le Pasteur de cette Eglise de Corée qui a vu ses enfants puiser dans le mystère du Christ et dans la récitation du *Pater* et de l'*Ave* la force de verser leur sang jusqu'à la dernière goutte. La Vierge n'est point ingrate, Monseigneur : les grâces et la gloire qu'elle a obtenues pour ses deux serviteurs, elle les obtiendra pour vous, qui êtes le continuateur si zélé de leur œuvre.

I

La prière est la plus efficace des causes secondes, elle tient en échec toutes les autres, elle les remplace, elle excite ou elle paralyse leur vertu. Elle met, en effet, entre nos mains la force de Dieu et nous rend par là maîtres de l'univers. Aussi sommes-nous insensés lorsque nous n'usons pas de cette puissance pour agir sur nous-mêmes, pour dompter les énergies déchaînées de la nature, de l'erreur ou du mal. — C'est pourquoi saint Dominique, à la suite de Notre-Seigneur et de tous les apôtres, pressait les fidèles de prier avec ardeur et avec constance. Mais la prière étant un exercice auguste qui ne supporte rien de banal, rien de vulgaire, les paroles qui la traduisent sont tenues d'être nobles et dignes. Le patriarche de Prouille le comprit et choisit le *Pater* et l'*Ave* : les deux formules les plus sublimes que nos lèvres aient prononcées. Ces deux formules sont sublimes par leur origine, car l'oraison dominicale vient du Verbe qui n'a jamais rien proféré que de grand ; la salutation angélique vient